

Amis du Musée Promenade de Marly le Roi Louveciennes.

Tel 01 39 58 83 58

de ... Promenade à ... Royal

Après 3 ans de fermeture, suite aux inondations d'octobre 2016, notre Musée est remis à neuf et devient ... Royal.

Musée du domaine Royal de Marly Louveciennes - Marly le Roi

Durant ces 3 années, sous l'œil vigilant de Géraldine Chopin et d'Anne Sophie Moreau, de nombreux spécialistes se sont penchés sur notre histoire : pour tous elle est avant tout Royale !

Un vallon marecageux ... choisi par le Roi pour créer une demeure « intime » mais bien sur royale !

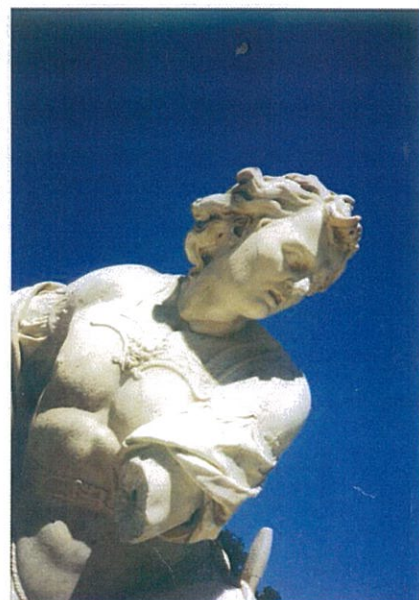
C'est le lieu affectif du Roi, aimé par lui, sa famille et ses amis les plus proches et les plus fideles. C'est un privilège d'être invité par le roi. Même si en parcourant ce domaine nous n'oublions pas que c'est en 697 que pour la première fois le nom de « Mairilacus » apparaît dans un acte officiel, nous ne pouvons oublier la triste fin du château, devenu filature en faillite en 1805

Mais Marly revivra au 19^{eme} siècle avec les premiers impressionnistes. Sisley. Pissarro, Renoir. Puis Bonnard rue Montval, le sculpteur Maillol rue Thibaut, les écrivains Alexandre Dumas, Victorien Sardou jusqu'aux Présidents de la République avec le Pavillon des chasses présidentielles où notamment logea le général de Gaulle avant de s'installer à Colombey.

Laissons nous émerveillés et rappelons nous que c'était un grand privilège d'être invité à Marly.

« sire, Marly ? »

Annie Catillon—Présidente



Adhésion et information concernant l'association
au 01 39 58 83 58

ampml@free.fr

informations sur les amis

par le site <http://amismusee-promenade.fr>

Durant ces trois années l'équipe du Musée a travaillé

Page 2

MUSEE DU DOMAINE ROYAL DE MARLY LOUVECIENNES - MARLY-LE-ROI

Chacun se réjouit de l'ouverture prochaine de notre musée. Il ouvrira sous un nouveau nom celui de musée du Domaine royal de Marly, signe de son accueil à un public élargi, celui de nos villes, de notre territoire et au-delà. Les visiteurs seront invités à découvrir l'histoire du château de Marly dans un parcours plus pédagogique, pour en comprendre tant les origines que sa disparition au début du XIXe siècle, la mécanique des voyages, l'usage qu'en faisait le roi pour dispenser les marques de sa faveur au sein de la Cour. Les amoureux de la machine et les admirateurs de Madame Du Barry les retrouveront dans le parcours de visite. Longue pour certains, dense et rythmée pour les artisans du chantier, les trois années de fermeture du musée ont été pour lui l'occasion de faire sa mue, d'opérer en son sein un changement nécessaire pour écrire une nouvelle page de son histoire. Après les premiers soins apportés aux collections comme au bâtiment est venu le temps du projet et les Amis ont été présents à chacune de ses étapes majeures.

C'est au travers des actions auxquelles elle est fidèle que l'association a continué de contribuer à l'enrichissement des collections : acquisitions de dessins et d'une commode d'origine royale commandée pour Marly. L'empreinte des Amis sera donc visible dans le nouveau parcours avec ces œuvres exposées pour la première fois au public ainsi qu'une cinquantaine d'estampes et de dessins restaurés grâce à votre soutien et parfaitement mis en valeur.

Parallèlement, les Amis ont été associés à la réflexion sur l'avenir du musée qui s'est exprimée par la réunion d'un conseil scientifique composé de conservateurs du patrimoine et de chercheurs qualifiés sur Marly. Le but de ces rencontres a été de préparer le Projet Scientifique et Culturel de l'établissement, sa feuille de route pour les 5 années futures où ont été déroulés ses objectifs et les actions à mettre en œuvre en termes de conservation, de programmation d'expositions temporaires et de projets de partenariats pour développer l'attractivité du musée dans une région où les propositions culturelles sont très riches voire concurrentielles. Ce document a été validé par le Ministère de la Culture en février dernier. Après une étude de réorientation stratégique qui a convaincu chacun que le musée devait bénéficier d'une rénovation complète pour redynamiser sa fréquentation, le syndicat intercommunal a lancé la rénovation mise en œuvre par l'agence de scénographie Du&Ma et le cabinet d'architecture Groupe H. La période de préparatifs a consisté à identifier les besoins de l'établissement en matière de présentation des collections mais aussi d'intervention sur le bâtiment pour assurer un meilleur confort de visite aux publics, pour s'y déplacer, y trouver les standards attendus dans un musée du XXIe siècle et favoriser la conservation des collections sur le long terme. C'est ce programme technique auquel ont répondu les différentes phases d'études architecturale et scénographique et les travaux qui se sont concentrés dans le bâtiment. Bientôt achevée, la phase de travaux cédera le pas à l'installation des salles d'exposition avec le mobilier et les œuvres, et l'équipement permettant d'accueillir de nouveaux les visiteurs, les habitués, les nouveaux et bien sûr, vous, nos Amis.



Géraldine Chopin, responsable scientifique du musée



Les amis...ambassadeurs du musée

Depuis la création de l'association, les Amis du musée assurent la promotion de ce dernier tant sur le musée en lui-même, que sur ses collections et ses activités et ce, lors de manifestations particulières mais on le sait aussi, au quotidien.

L'équipe du musée souhaite donner une autre facette à ce rôle d'ambassadeur en vous proposant d'être acteur directement auprès de nos visiteurs. En juin dernier, le musée vous a proposé l'opération « Les Amis ont la parole ».

L'idée est de venir présenter au public une œuvre qui vous plaît.... Pourquoi ? c'est vous qui le raconterez à nos visiteurs ! L'idée n'est en rien de se substituer aux conférenciers mais

plutôt d'engager une autre relation avec nos visiteurs, une relation de proximité, une conversation. Ainsi, sur une après-midi, plusieurs Amis seront présents dans les salles pour présenter leurs coups de cœur. Les visiteurs bénéficieront ainsi de quelques éléments classiques de médiation (l'équipe du musée accompagnera les Amis volontaires sur cette étape du projet) et un échange s'ensuivra entre l'ami et les visiteurs. C'est une manière de décomplexer les visiteurs qui ne savent pas tout et vous non plus ! Chacun en ressortira enrichi.

Plusieurs d'entre vous nous ont signalé leur envie de participer à cette aventure et nous les en remercions... Nous nous retrouverons en décembre dans le musée pour une visite qui leur permettra de choisir une ou plusieurs œuvres du parcours. Rendez-vous en 2020 pour soutenir vos Amis ! Si vous souhaitez rejoindre les Amis ont la Parole....

Ecrivez-nous à publics@musee-promenade.fr **Anne-Sophie Moreau** Chargée des publics et de la communication

L'occasion d'un bilan de ces dernières années .

Chères Amies, chers Amis,

Page 3

La réouverture prochaine de notre Musée est l'occasion de faire un bilan des 3 dernières années.

Nos activités n'ont pas été affectées par la fermeture du Musée. Quelques chiffres nous permettront de le montrer:

Les cotisations et le nombre d'adhérents à jour sont restés stables sur la période avec :

2017 : € 7670 pour 244 adhérents,

2018 : € 8290 pour 249 adhérents,

2019 : € 7953 pour 218 adhérents (chiffres provisoires à fin 08/2019).

La trésorerie de notre association qui passe de € 51 736 au 30/09/2017 à € 64 540 au 31/08/2019.

Nos activités culturelles au travers de formation, visites d'exposition ou de voyages enrichissants dans le domaine de l'art se sont développées à la demande et satisfaction de nos membres.

Notre mécénat connaît un fort développement avec la perspective de réouverture du musée ; les 2 actions principales sont :

- la restauration de la commode MONDON que nous avons contribué à acquérir en 2016 ;
- la remise en état des œuvres graphiques détenues par le Musée.

L'ensemble de ces soutiens avoisinera € 30 000 sur l'exercice 2019.

La vitalité d'une association ne se reconnaît pas uniquement au travers de chiffres mais elle doit prendre en compte également les impératifs sociétaux de l'époque. En ce domaine, l'AMPML est un exemple de « bonnes pratiques ». En effet, sur le plan de l'organisation et des fonctions de direction de l'association, nous respectons au mieux la parité hommes/femmes avec une femme comme présidente et un conseil d'administration de 18 membres où siègent 8 femmes (44%) ; il convient d'ajouter que pratiquement l'ensemble des intervenants tant en formation qu'en accompagnement des visites est de sexe féminin ! Merci à nos fidèles adhérents, vous pouvez compter sur les bénévoles de l'association qui sont plus que jamais décidés et prêts à affronter de nouvelles aventures. Maintenez nous votre confiance en renouvelant votre adhésion; amenez nous vos amis et vos connaissances et **SOYONS FIERES DE NOTRE ASSOCIATION.**

Le Trésorier Daniel SENECHAULT



Visite de l'atelier de restauration de la commode « Mondon ».

La première disparition du Domaine de Marly par M. Megemont

La parenthèse qui vit passer le domaine royal de Marly dans le privé, avant de revenir dans le domaine de l'Etat, fut une lente agonie.

Mise en vente par le Directoire Après l'échec de la vente des domaines issus de l'ex-liste civile royale, avec paiement en numéraires, dont seuls Versailles (sans les Trianon), Fontainebleau et Compiègne sont exclus, le Directoire, le 18 mars 1796 (28 ventôse an IV), vote une nouvelle loi favorable aux acquéreurs. Le 2 juillet, Coste soumissionne pour l'ensemble du domaine de Marly et règle près des trois-quarts de la valeur du bien. Les citoyens Sagniel et Andryane se portent garants. Cet achat (bâtiments avec parc réduit et forêt exclue) est réglé en mandats territoriaux, créés le 18 mars 1796 (28 ventôse an IV) pour remplacer les assignats totalement décredibilisés, ce que seront rapidement aussi ces mandats territoriaux. A la même époque, les frères Chappe installent sur la plaine du Trou d'Enfer l'un des 55 relais de la ligne télégraphique Paris-Brest.

Le domaine est acheté Coste en prend possession 35 mois plus tard, le 31 mars 1799, retard motivé du fait des réservoirs d'eau, de la ferme du Trou d'Enfer, vendus séparément, et de troupes encore dans les bâtiments. Seuls rescapés, les 2 vases du sculpteur Jouvynet à la Grille Royale. Ainsi, la résidence royale que Saint Simon décrivait ainsi : «cet ancien cloaque devenu un palais de fées, ...», est devenue une propriété privée.

Le projet de l'acquéreur Le Traité d'Amiens du 25 mars 1802 (4 germinal an X) ramène la paix et stimule le développement de l'industrie nationale. Lors de la rétrocession par Coste à Sagniel en janvier 1803, certains bâtiments n'existent déjà plus (les 12 pavillons, des écuries et le bâtiment de la «Perspective») ainsi que les bosquets. D'autres sont construits. Seuls 197 530 francs sont donc réglés. L'acquéreur, Sagniel, d'une quarantaine d'années, protestant (donc date de naissance inconnue), issu d'une famille de filateurs, y installe une filature et une fabrique de draps de laine. 350 ouvriers dès 1803 y travaillent. La force motrice est fournie par une machine de Marly exsangue (débit passé de 6 000 m3 jour à 120/150). Motivé, il réalise aussi des travaux et assainit les prairies redevenues marécageuses suite à la récupération, à des fins militaires, des canalisations enterrées.

Suite page 4

Durant ces trois ans vous avez participé..

Page 4

Pendant la « traversée du désert » du Musée (pour se remettre du déluge) ses Amis ont gardé le moral, et ont poursuivi leurs activités de tourisme culturel. Nous avons visité les grandes expositions parisiennes, de Rembrandt et Vermeer à Miro et Gauguin, en passant par Caravage, Picasso, de nombreux impressionnistes, Chagall, Magritte, les Fauves ...etc, nous ne pouvons pas les citer tous. De même nous ne pourrions pas citer toutes nos visites de monuments et quartiers urbains, nos escapades, par exemple dans les musées et ateliers d'artistes de la Côte d'Azur, en Picardie et Périgord Noir et Pourpre, la croisière sur la Côte Dalmate, les voyages en Roumanie, Pologne ou Portugal. Nous avons organisé de nombreuses conférences, celles de Bruno Bentz, Georges Poisson ou encore Marie Agnès Renaud qui nous a initiés à l'Art Moderne et Contemporain. Nous allons citer quelques visites au hasard. Cependant, puisque le Musée abandonne sa « Promenade » (pour devenir Royal) mais que de part nos statuts nous restons Amis du Musée et du Parc, Marly et Louveciennes restant indissociables, nous insisterons sur les visites d'espaces verts qui nous ont tous charmés.

Jean Louis Giraudel.



PARC MONCEAU (03/05/2017) Il ne reste plus grand-chose du Grand Parc réalisé pour le duc de Chartres au début du règne de Louis XIV, ni des fabriques du XVIIIème siècle, qui pouvaient rivaliser avec celles du Désert de Retz. Une grande partie des terrains périphériques a été occupée par les immeubles luxueux des frères Péreire, qui forment écrin. Le parc lui-même, que l'ingénieur Alphand a voulu anglais, policé et rassurant sert de refuge à la Rotonde de Nicolas Ledoux (mur des fermiers Généraux) à une colonne corinthienne venant d'une église de Saint Denis, et encore à une arcade renaissance rescapée de l'incendie de l'Hôtel de Ville de 1870. On imagine facilement les promenades des nombreux écrivains et artistes à la fin du XIXème siècle autour des massifs de fleurs, des pelouses, et des arbres et arbrisseaux.

BUTTES CHAUMONT (08/06/2017) Tout à fait artificiel, voulu par Napoléon III et conçu encore par Alphand sur d'anciennes carrières et décharges, ce parc est maintenant très apprécié pour ses paysages variés, lac poissonneux accessible aux pêcheurs, île en pain de sucre, cascade, et passerelles (dont celle des suicides). Sa visite,



toute en descente et montées, reste quand même accessible à tous, même aux retraités pan-

touflards qui peuvent retrouver un esprit d'aventure.



BIBLIOTHEQUE MARMOTTAN (15/11/2018)

Cet immeuble accueillant de Boulogne est le paradis des passionnés de l'Empire. Paul Marmottan y a rangé les collections de son père, mais surtout une partie des siennes, avec priorité au premier Empire, à Napoléon lui-même mais aussi à tout ce qui concerne son époque, y compris la description de l'état de la Machine de Marly faite par son directeur en 1803, Mr A.M. Gondouin. Les chercheurs y trouvent une somme considérable de documents dédiés, qu'un jeune bibliothécaire essayait de classer lors de notre visite. Le mobilier et les tableaux d'époque ne sont pas négligés...

pris la description de l'état de la Machine de Marly faite par son directeur en 1803, Mr A.M. Gondouin. Les chercheurs y trouvent une somme considérable de documents dédiés, qu'un jeune bibliothécaire essayait de classer lors de notre visite. Le mobilier et les tableaux d'époque ne sont pas négligés...

La première disparition du Domaine de Marly

Suite de la page 3

Echec du projet industriel Mais le développement n'est pas satisfaisant, le marché intérieur est trop faible, l'installation mal adaptée, la main d'œuvre rare et médiocre. Le 21 janvier 1805, l'Intendant Général de la Maison de l'Empereur, Claret de Fleurieu, comte d'Ancien Régime, informe l'Empereur de l'offre du propriétaire. « Si l'intention de Votre Majesté est de jouir de ce château, le sieur Sagniel offre de l'abandonner au prix de l'estimation qui sera faite par expert ». Refus annoté: « Le château m'importe peu, ce qui pourrait être intéressant serait le parc ». Suite au décret du 22 février 1806 qui interdit l'entrée des cotons étrangers, puis du décret de Berlin du 21 novembre instituant le Blocus Continental, rien ne va plus. Trop endetté, Sagniel revend alors d'autres biens. **Suite page 6**

Durant ces trois ans vous avez participé..

APPARTEMENT de GEORGES CLEMENCEAU (28/09/2018)

Page 5

Un immeuble banal rue Franklin à Paris et pourtant au rez de chaussée quelques pièces confortables et un jardin délicieux, fleuri sans excès, avec de beaux petits arbres, suffisamment lumineux puisque le Père Recteur du collège Saint Louis de Gonzague, mitoyen, avait accepté d'abattre quelques arbres pour « donner la lumière » à l'homme illustre, anticlérical, ce qui permit à ce dernier d'appeler le jésuite « mon père ». Tout aussi attrayant la chambre bibliothèque, le bureau sur mesure, à trois corps, à faire pâlir d'envie moult hauts fonctionnaires. Tout respire paix et modestie sereine.



ARBORETUM de CHEVRELOUP (01/04/2019)



Cet espace jouxtant les jardins de Versailles a été acquis par Louis XIV pour la chasse. Il est bien différent d'un parc Grand Siècle. Le Musée d'Histoire Naturelle en a fait un lieu tranquille, hors du temps et des fastes, aux paysages incitant à la rêverie nonchalante pour beaucoup, instructifs pour d'autres que les milliers d'espèces végétales différentes, que l'on continue à diversifier depuis la réouverture intrigant ou passionnant. Un parc bien différent de celui de Marly, complémentaire...et très reposant, à condition de ne pas vouloir parcourir toutes ses allées en une seule après-midi.

PERIGORD POURPRE, PERIGORD NOIR

Nous avons d'abord rendu visite à Montaigne, ou du moins à sa tour, pour nous nourrir de sagesse bienveillante et d'esprit de voyage. Le Périgord pourpre semblait convaincre les palais, tandis que Monbazillac et son château Renaissance surveillaient les vignobles et préparaient les vendanges. Les villages moyenâgeux se serraient derrière leurs remparts démolis, les hôtels sortis de la guerre de cent ans nous préparaient au recueillement du cloître endormi et de l'abbatiale de Cadouin. Le faux suaire avait été brûlé par un jésuite honni.

Depuis la bastide de Montpazier qui nous hébergeait un peu à distance des arcades de la place centrale, nous avons rayonné à Lascaux, Sarlat, Biron, Bonaguil et même aux Arques au petit Musée Zadkine abritant de très grandes statues, et la petite église romane en face, écrin d'une piété bouleversante.

Mais la Vézère coulait vers la Dordogne, il fallait la suivre pour rejoindre notre TGV... Nous irons plus tard en Périgord vert et blanc.



L'ARMADA à ROUEN

L'accueil à Rouen de l'Armada est une grande fête populaire. Populaire par la foule qui s'y bouscule, populaire par la nourriture proposée, servie après une attente interminable – comme si les serveurs avaient honte de la présenter – populaire par le spectacle lui-même. Emotion et admiration à la vue de ces hauts mats porteurs de banderoles animées, comme autant de voiles de prière. Il y a du surnaturel, du religieux même dans ce spectacle. Le vent venu de la mer participe à l'enchantement. Vite oubliée la surpopulation !

En fouillant bien, on trouve de proches héritières des caravelles, orphelines de tout confort, où s'entassaient – et devaient vivre – des dizaines de marins. L'enfer n'était pas loin...

Plus tard, le magnifique palais de justice, tout juste restauré, la cathédrale fine et solide à la fois, d'autres églises gothiques, l'Eglise Sainte Jeanne d'Arc, la rue du Gros-Horloge nous consolait de la fermeture trop hâtive de l'Aître Saint Maclou, l'ancien refuge des pestiférés. Pas de temps pour les Musées. Adieu à « L'Eté » de Louis de Boulogne, un des quatre tableaux des Saisons qui décoraient autrefois la pièce centrale de « notre » château. Nous reviendrons.



Durant ces trois ans nous avons voyagé..

Page 6

Le tricentenaire de la venue du Tsar Pierre le grand

Il y a 300 ans, Pierre le Grand séjournait à Marly et s'inspira du domaine royal pour créer Péterhof à coté de sa capitale Saint Petersburg.

Vous étiez nombreux ce 10 juin 2017 pour suivre Bruno Bentz dans les bosquets du parc, écouter les cors de chasse et la chorale « France Russie », avant de visiter l'exposition au pavillon Présidentiel. L'ambassadeur de Russie était venu fêter cet anniversaire avec Jean Yves Perrot maire de Marly et Pierre François Viard maire de Louveciennes.

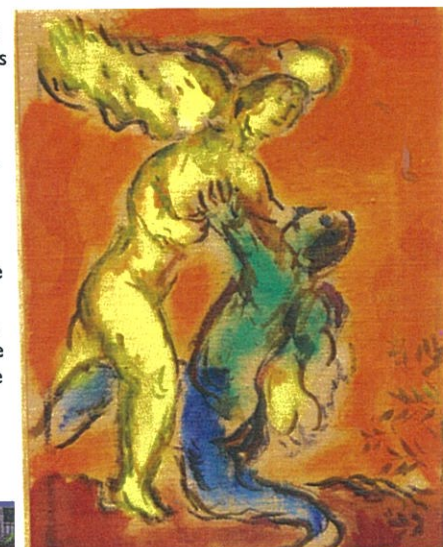


Automne 2018

La Cote d'Azur : Terre d'artistes

La chapelle du Rosaire de **Matisse** à **Vence**. Un lieu dont la visite emplit d'émotion. La beauté des volumes définies par Matisse, les couleurs jaune citron (la lumière), vert vif (la nature végétale), bleu outremer pur (le ciel méditerranéen) donnent aux vitraux des couleurs franches qui transcendent la lumière.

Le Musée National **Marc Chagall** à Nice abrite l'extraordinaire ensemble constitué par les 17 peintures du « Message Biblique » accompagné des esquisses données à l'état en 1966. L'histoire de ces œuvres commence en 1950 au retour de l'artiste des Etats Unis.



La lutte de Jacob et de l'ange

Varsovie au printemps 2019



Calèches sur la place du vieux marché

Voyage en Roumanie

Certes l'autocar n'était pas très confortable, mais nous avions connu tellement pire en Chine ! Certes, la visite que nous devons rendre à nos amis de VAMA a été escamotée par le guide (?). Mais nous avons trouvé en Roumanie une volonté de revivre, de rattraper le temps perdu, tout en gardant le respect de l'histoire. An milieu des très belles montagnes des Carpates, Dracula ne paraissait pas dangereux, contré par les églises rutilantes sous leurs peintures extérieures et intérieures, ou par l'accueil chaleureux des moines qui avaient gardé l'excellence des recettes culinaires (les cuisiniers laïques ne sont pas en reste). Les bâtiments officiels, royaux ou « démocrates » très variés, contrastent avec la rouille nostalgique des vieilles usines abandonnées de l'industrie lourde collective. Reste le Palais du Peuple, que nous appelons Palais de Céoucescu, peut être démesuré et scandaleux...mais qui maintenant fait corps avec Bucarest...



Lisbonne au printemps 2017

Croatie Juin 2017



La disparition du Domaine Royal (suite)

Comment trouver de l'argent Sacrifices insuffisants, la démolition des bâtiments pour en revendre les matériaux commence début 1806. Le Maire de Marly en informe le Préfet. Seuls 150 ouvriers y travaillent encore. Une annonce est passée : «Parc de Marly de plus de 500 arpents, enclos de murs avec les bâtiments qui s'y trouvent construits». Aucune réponse. La faillite maintenant est inéluctable. Certaines pièces d'eau existent encore tout comme le château royal avec son grand salon transformé en cour pavée, sans toiture. D'autres bâtiments sont encore existants mais en piteux état. Estimation des domaines: 340 000 francs. Refus et reprise des démolitions. En mai 1806, manufacture fermée, une nouvelle offre est faite à l'Empereur et le nouvel Intendant Général, Pierre Daru y joint un rapport plutôt positif car «... il conservait encore une partie de sa magnificence. Tous les bâtiments n'étaient pas encore détruits... ». Le 9 juin, le Maire de Marly se plaint de nouveau, des ouvriers continuant la démolition. Fouché, Ministre de la police, ordonne au Maire de faire cesser les travaux dans l'attente de l'examen de sa requête.

De retour vers Saint Cloud, Napoléon et Joséphine visitent le domaine les 23 juin et 3 juillet. Le 28 juin, Daru demande à Trepsat, architecte de l'Empereur, de faire une expertise du bien avec un relevé des lieux. Napoléon n'en propose toujours que 500 000 francs. Refus. L'Empereur précise : «Je ne veux plus entendre parler de cette proposition, » la politique redevient sa priorité.

Suite page 7 ci contre

Durant ces trois ans ... 3 revues publiées

REVUE DES AMIS DU MUSÉE-PROMENADE DE MARLY LE ROI - LOUVASIENNES

Marly
art et patrimoine

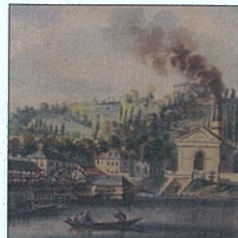


Marly
sous le règne de Louis XV
(1715-1774)

N° 10 - 2016

REVUE DES AMIS DU MUSÉE-PROMENADE DE MARLY LE ROI - LOUVASIENNES

Marly
art et patrimoine



L'enclos de la Machine
(1681-1818)

N° 11 - 2017

REVUE DES AMIS DU MUSÉE-PROMENADE DE MARLY LE ROI - LOUVASIENNES

Marly
art et patrimoine



Marly aux XIX^e et XX^e siècles

N° 12 - 2018

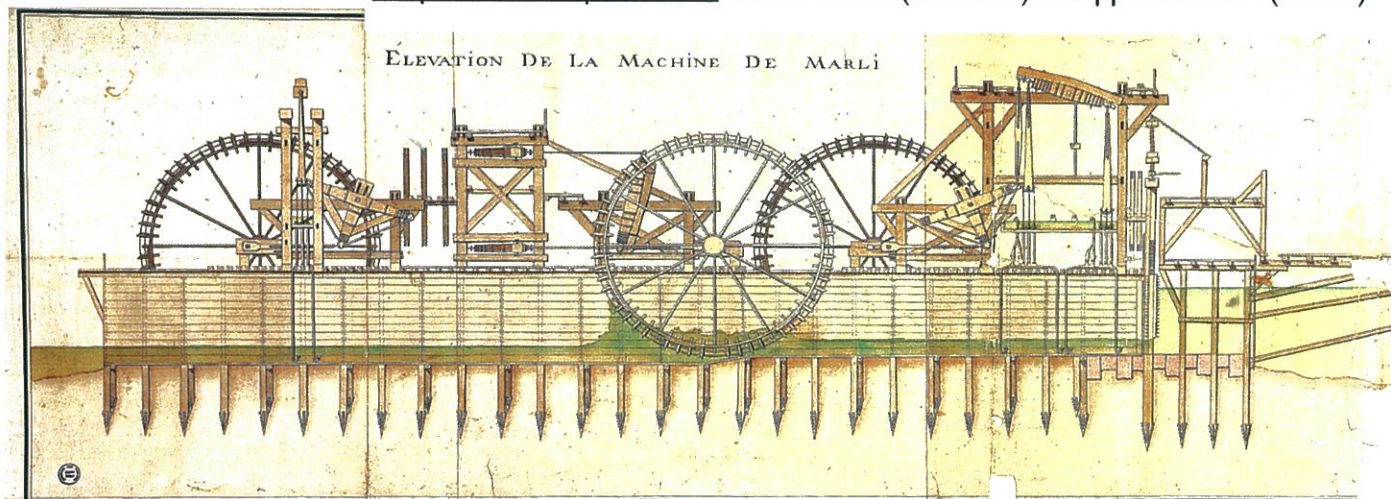
Page 7

Le numéro 13
sortira le 15
novembre avec
pour thème la
création du
domaine royal
de Marly au
temps de
Colbert.

Une prospection subaquatique a été réalisée le 25 mai 2019 dans la Seine sur le site de la machine hydraulique bâtie en 1681 par les frères Paulus et Rennequin Sualem sous la direction d'Arnold de Ville pour alimenter en eau les jardins de Versailles de Louis XIV. Arrêtée en 1817, la Machine fut remplacée puis démolie. Cette opération d'archéologie a permis de retrouver les fondations de l'ancienne plateforme qui supportait les 14 roues et les pompes, notamment les bases des pieux de la charpenterie et l'assise des anciennes coursives.



Responsable d'opération : Bruno Bentz (OMAGe) Philippe Bonnin (GRAS)



Suite de la page 6

Vente en pièce détachées.

Après ce refus et malgré l'insistance du Maire, la démolition continue. En octobre, la confirmation d'arrêter les travaux, en employant la force s'il le faut, est envoyée au Maire par le Conseiller d'état Réal qui connaissait le domaine du temps de sa splendeur. La polémique se clôt en novembre 1806, avec un courrier de Daru au Préfet qui précise que le propriétaire peut disposer de son bien. Le 14 novembre 1806, nouvelle offre de vente, nouvel échec. La vente des matériaux extraits d'un domaine transformé en carrière continue malgré l'opposition du Maire. En 1808, le domaine est proposé en lots et seuls 6 hectares vers l'église Saint Vigor sont vendus.

Pendant 4 ans, hors les murs de clôture, presque toutes les constructions et aménagements sont détruits.

L'Empereur achète

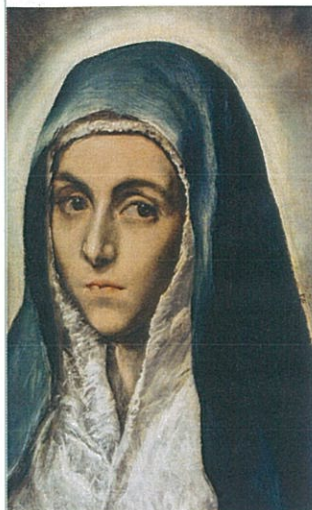
Quasiment vide de constructions, Sagniel revend à Andryane le 27 juillet 1811, pour 288 000 francs. L'acquéreur se tourne alors vers l'Empereur et un acte de vente est signé le 28 août pour 421 000 francs, dont 21 000 réglés en dédommagement des frais d'acquisition. Belle plus-value !!

En août, Daru député écrit : «aujourd'hui tout est dégradé, tous les bâtiments sont détruits et l'enclos ne présente plus qu'une propriété rurale » Vidé de son prestigieux passé, le domaine de Marly devient propriété impériale. Napoléon fait cette acquisition pour agrandir son domaine de chasse. Avec un bail très détaillé pour permettre au gibier de prospérer, Despoix, agriculteur, s'installe dans les derniers communs habitables et se charge aussi de la disparition des ultimes vestiges qui seront évacuées jusqu'en 1828. L'Empereur, tout comme ses successeurs, n'a aucun projet de reconstruction. Fin

Demain ... 2019 ... 2020 vous découvrirez

Des expositions

Greco au Grand Palais



Toulouse
Lautrec
au
Grand
Palais



Léonard de Vinci au Louvre



Concerts à l'opéra
de Versailles



Le musée des beaux arts
de Dijon

Des escapades



Le palais des ducs de Bourgogne - Dijon

Des voyages : les lacs italiens

Au printemps 2020



Senlis et le château de Raray du
18s qui inspira Jean Cocteau qui
en fit le décor de la « belle et la bête ».



Dernière minute

Réouverture du Musée le 30 novembre

Visites commentées pour les Amis les mardi 3, jeudi 5 décembre et samedi 14 décembre de 14h30 à 16h.
Nous nous retrouverons autour d'un pot amical

Nous vous proposons de soutenir le rayonnement du Musée en rejoignant l'Association.

Bulletin d'adhésion

à remplir conjointement au règlement par chèque libellé à A.M.P.M.L.

Bulletin à déposer au Musée ou à adresser chez Annie Catillon

28 avenue La Fontaine 78160 Marly le Roi. Renseignements au 01 39 58 83 58

*25 euros / personne *30 euros / couple *50 euros / donateur *100 euros / bienfaiteur.

attestation fiscale délivrée pour les donateurs et bienfaiteurs .

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

Code postal : Commune:.....

Adresse courriel :@..... Tel.....

Aidez nous à réduire nos frais de gestion en nous communiquant votre email